

PREDICATION DU CULTE DU DIMANCHE
21 JUILLET 2019

Psaume 29

Genèse 18,20-32

Galates 3,1-6

Luc 11,1-13

Prédication: «La prière : une insistance nous parlant du devoir d'action »

Un homme de prière. «Jésus priait un jour en un certain lieu». Le fait qu'on nous le raconte comme une habitude, sans mentionner le lieu, sans manifester ni étonnement ni surprise devant un fait inhabituel est parlant. Jésus prie. Souvent. À tout moment. Ce trait de la personnalité n'est pas à négliger. Maître, guérisseur, prophète, prédicateur, annonciateur d'un changement? Jésus est avant tout un homme de prière. De dialogue avec Dieu. Son action naît d'une vie de prière, de foi, d'un lien étroit avec Dieu. Si tout ce que Jésus fait et dit nous marque à travers des siècles d'histoire, c'est que Jésus est un homme de prière et que cette prière trouve traduction dans sa vie pratique.

Sa prière se poursuit dans l'action. «Lorsqu'il eut achevé, un des disciples lui dit: Seigneur, enseigne-nous à prier». Ces disciples respectent son temps de prière et attendent. Ils le voient prier, mais ils ne savent pas ce qu'il prie. Alors, on lui demande des instructions pour savoir prier. On entend la question comme «dis-nous un modèle de prière». Jésus ne se dérobe pas à la demande et donne un modèle.

Mais, c'est quoi, savoir prier? Enseigne-nous à prier. Le fait que Jésus se retire dans un lieu privé c'est déjà une leçon de comment prier. La prière est la tienne. Ta prière est la prière. Ce que tu demandes à Dieu est ta liberté, ta sécurité d'amitié, la garantie d'une conversation où tu es devant Dieu et Dieu est devant toi. L'un et l'autre. L'un pour l'autre. Jésus ne donne pas un texte modèle à répéter jusqu'à en faire un réflexe. Ce ne serait pas une prière, que de dire la même chose à tout moment, mais si le moment est différent des autres moments. Toutes respectables que soient les prières répétitives -et nous en avons de nombreux exemples de prières répétitives-, tout respectables que soient les rouleaux de prières du bouddhisme et les nombreuses récitations que l'on peut télécharger d'Internet au sujet de tous les besoins imaginables, la prière -la vraie- est une conversation libre, directe voire spontanée avec le Père.

Il y a l'exemple de Jésus à ne pas oublier, dans la demande: «enseigne-nous à prier». Une prière en secret. Une prière en silence. Une prière inscrite dans la régularité. Une prière dite dans un lieu d'esseulement. Une prière insistante et confiante. Une prière de foi. Alors, Jésus nous enseigne à prier. Non pas à réciter, mais à prier Dieu avec la confiance avec laquelle on parle à un père, à une mère, à quelqu'un que l'on aime et dont on sait qu'il nous aime. L'enseignement nous place en face d'une prière possible.

Une prière possible. «Dites: Père! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne. Donne-nous chaque jour notre pain quotidien; pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense; et ne nous induis pas en tentation». C'est un «dites, par exemple». Rien que le fait que cette prière diffère pour beaucoup de celle dont nous parle Matthieu (qui a entendu autrement l'exemple donné par Jésus), nous apprend qu'il ne s'agit pas d'une partition à suivre, mais d'une orientation. Ce n'est pas un poème à savoir par cœur. C'est une explication de la prière. Dieu est Père, son

nom est digne de louange, son royaume vient. Il s'occupe de nos besoins: le pain, notre besoin de pardon, notre nécessité de savoir que nous pouvons blesser et offenser, notre fragilité devant la vie, devant les épreuves, devant la tentation, devant les tentations. Elle place notre humanité devant la divinité. Notre faiblesse devant la puissance de Dieu. Nos problèmes devant sa miséricorde. Jésus associe la prière à une insistance. A une continuité dans le temps. A une confiance qui demande avec la certitude que Dieu répond. Voilà pourquoi son exemple de l'ami inopportun.

La prière, une insistance de foi qui préfigure l'action. «Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire: Prête-moi du pain, car un ami est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui offrir. Et si, l'ami répond: Ne m'importune pas, la porte est fermée, nous sommes au lit, je ne vais pas me lever pour te donner des pains... Il finira pour les lui donner à cause de son insistance ». Tout le monde prie, dans mon pays, quand il y a un fort tremblement de terre. Le taux d'athéisme au Chili est inversement proportionnel à l'intensité du tremblement de terre dans l'échelle de Richter. C'est la prière à un Dieu qui ressemble à une hanse de sécurité en cas de freinage. C'est la prière d'un oubli vite réparé par quelques mots vite dits. Mais Jésus associe la continuité à la prière. On ne passe pas devant Dieu -de temps en temps ou rarement- pour lui dire un petit bonjour poli et l'oublier en lui lançant l'habituel: «Il faut que l'on se voie... on se rappelle». Jésus associe la prière à des résultats. La prière et la réponse à la prière. La prière et le fait de s'y appliquer, dans la vie, à ce qui donne des bases possibles à la réponse.

La prière en action, une possibilité de résultat. «Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe ». Celui qui ne demande pas, recevra-t-il ? Celle qui ne cherche pas, trouvera-t-elle ? Celui qui passe devant la porte, sans frapper, lui ouvrira-t-on la porte ? Il y a un lien étroit entre prier et agir. La prière est un pragmatisme, une pratique, une action de foi qui anticipe la réponse. La prière, en Jésus, est une insistance, une conversation permanente, un désir de repos, une certitude d'être aimé.

La grâce et la miséricorde, une garantie de bénédiction. «Si donc, tout imparfaits comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint -Esprit à ceux qui le lui demandent». L'exemple de l'humanité un peu forcée de l'ami qui finit par répondre positivement parce qu'il est agacé par la demande de son ami est une garantie. Jésus parle ainsi d'un Dieu de grâce, qui fonde sa réponse sur la force et l'intensité de la grâce. Dieu nous répond toujours. En amour. En miséricorde. Il répond toujours... mais alors, pourquoi j'ai comme le sentiment qu'il ne me répond pas ? Jésus associe la prière à la miséricorde et à la grâce. La prière n'est pas une garantie de recevoir ce que l'on veut, mais une certitude: Dieu saura nous donner de bonnes choses. Sa volonté est sa miséricorde. Sa volonté est sa grâce. Sa volonté est son geste d'amour. Il est Notre Père. Et notre prière est celle d'enfant, confiant, croyant, agissant.

Pedro E. Carrasco, pasteur